

NOUVELLES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



MAI 1997, VOL. 29, N° 5

ISSN 0027-9633

Sommaire

Personnel

- ◆ Le départ à la retraite de Rolande Blair /1

Services

- ◆ Ouvrages de référence en généalogie canadienne à la Bibliothèque nationale du Canada /3
- ◆ Bibliothéconomie et sciences de l'information : un service particulier de la Bibliothèque nationale /7
- ◆ L'édition gouvernementale fédérale et la Bibliothèque nationale du Canada /8
- ◆ Publications en série électroniques : état d'avancement du catalogue /10
- ◆ Le point sur le MARC canadien /10

Collections

- ◆ L'enregistrement des publications en série /11

Documents canadiens

- ◆ Quatrième séminaire Savoir Faire /12

Conservation

- ◆ Promotion du papier permanent à l'échelle mondiale /13
- ◆ L'ÉIU maîtrise l'inondation avec sang-froid /14

Mise en commun des ressources

- ◆ La mise en commun des ressources : résumé /16

Programmes publics

- ◆ Jean Cabot navigue de nouveau /18



- ◆ Une soirée digne de mention /19

PERSONNEL

Le départ à la retraite de Rolande Blair

par Nancy Brodie et Doug Hodges,
Gestion des ressources en information

Le 7 mars 1997, Rolande Blair prenait sa retraite après 16 ans à la Bibliothèque nationale et 23 ans au service de l'administration fédérale.

M^{me} Blair est arrivée à la Bibliothèque nationale en 1981 dans le cadre du Programme d'affectations de carrière (PAC) du gouvernement fédéral. Il s'agissait d'une primeur

dans l'histoire de l'institution puisque jamais auparavant un poste de direction à la Bibliothèque n'avait été comblé par le biais du PAC. Selon Flora Patterson, directrice à la Direction des services au public à ce moment-là : « Cela constituait une véritable percée que de combler un poste de cette façon. » M^{me} Blair, titulaire d'un baccalauréat en arts (majeure en biologie) de l'Université du Québec à Montréal et d'un baccalauréat en commerce de l'École des hautes études commerciales

de Montréal, possédait une précieuse expérience en gestion ministérielle à son arrivée à la Bibliothèque nationale, expérience acquise lorsqu'elle était chef des



Rolande Blair en compagnie de Marianne Scott, Administrateur général.

Services linguistiques au ministère des Douanes et accise et analyste de programme au Conseil du Trésor. La Bibliothèque et ses collègues ont également tiré

Photo : Kevin Joynt.



Bibliothèque nationale
du Canada

National Library
of Canada

Canada



Photo : Kevin Joynt.

De g. à dr. : Kathryn Mikoski, directrice, Livraison des documents, Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST), Rolande Blair et Maureen Wong, Développement des services d'information et des produits, à l'ICIST.

profit de sa connaissance du patrimoine culturel canadien et de l'intérêt profond qu'elle y portait.

Ses amis et collègues saluent ses réalisations et lui souhaitent une belle retraite.

De 1981 à 1991, M^{me} Blair a occupé le poste de directrice adjointe (Prêt entre bibliothèques) à la Direction des services au public où elle a dirigé le Catalogue collectif, la Division de la localisation et du prêt entre bibliothèques, la Division du prêt et le Biblioservice multilingue. De 1991 à 1994, après le départ à la retraite de Flora Patterson, elle est devenue directrice intérimaire à la Direction des services au public.

Outre son travail à la Direction des services au public, M^{me} Blair a apporté une contribution marquante à de nombreux projets en coopération qui ont modifié à la fois la structure et les services de

la Bibliothèque nationale. Elle a fait partie de l'équipe qui a élaboré la Stratégie canadienne de la mise en commun des ressources, et a joué un rôle important au sein de l'Équipe de la politique de gestion des collections. Elle a également été à l'origine de nombreuses activités en matière de conservation, notamment la création de la collection de conservation de la Bibliothèque nationale. Enfin, elle a représenté la Bibliothèque nationale au sein du Groupe de travail sur la Conservation et l'utilisation améliorée du patrimoine de l'audio-visuel au Canada établi par les Archives nationales du Canada.

En 1994, M^{me} Blair a été nommée directrice générale à la Gestion des ressources en information, une nouvelle direction créée pour élaborer et mettre en oeuvre des stratégies, des politiques et des plans de développement des ressources afin que la Bibliothèque nationale puisse satisfaire les besoins en information et en services de ses clients et de ses partenaires. Elle a également été chargée de coordonner la participation de la Bibliothèque aux initiatives de l'administration fédérale afin de s'assurer de la gestion et de l'utilisation efficaces des ressources d'information du gouvernement fédéral.

NOUVELLES

DE LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Willadean Leo

GRAPHISME

Roseanne Ducharme

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées dix fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service World Wide Web (W3) de la Bibliothèque nationale. URL du W3 : <http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm>

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index et le Canadian Periodical Index et disponibles en direct dans la Canadian Business and Current Affairs Database.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1997, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Le papier utilisé pour cette publication satisfait aux exigences minimales contenues dans la norme American National Standard for Information Sciences — Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992.



M^{me} Marianne Scott, Administrateur général de la Bibliothèque nationale, rend ainsi hommage aux réalisations de Rolande Blair. « Rolande pense de façon stratégique et elle dénote une aptitude à traiter de questions difficiles. Dans ses nombreux rapports avec des organisations extérieures, elle s'est érigée en défenseur efficace de la position de la Bibliothèque nationale, faisant en sorte que cette position soit bien étayée et bien comprise. Rolande a toujours manifesté de l'intérêt pour les nouvelles approches. L'idée d'une direction de la gestion des ressources en information constituait un tout nouveau concept pour la Bibliothèque, et en trois ans, elle a mis sur pied une direction qui s'est révélée hautement efficace et est devenue un modèle de gestion matricielle. »

« Il est très agréable de faire affaire avec Rolande Blair. Elle peut être énergique et est capable de faire valoir son point de vue dans une discussion tout en gardant son calme et en adoptant une attitude toujours aimable », note son collègue Marc Gagnon, directeur général à la Direction des services à la gestion. Il ajoute que sa « capacité à favoriser l'usage des deux langues officielles pendant les réunions, qui se traduisait par le fait qu'elle mettait les participants tout à fait à l'aise en utilisant l'une ou l'autre langue », représente un des nombreux aspects de l'influence positive qu'a exercée M^{me} Blair à la Bibliothèque nationale au cours des ans.

M^{me} Blair a été un membre actif de l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), comme en font foi les nombreux exposés qu'elle a présentés lors de conférences de l'ASTED; ces exposés portaient sur des sujets tels les mesures préventives de préservation des documents et l'interconnexion de systèmes ouverts. Son article le plus récent, « La gestion des documents électroniques : le point de vue de la Bibliothèque nationale du Canada », paru dans *Documentation et bibliothèques*, démontre son engagement soutenu envers les nouvelles orientations stratégiques de la Bibliothèque nationale.* Tout dernièrement, M^{me} Blair a présidé le Comité consultatif sur la numé-

risation de la Bibliothèque nationale et a élaboré la Politique de numérisation pour la Bibliothèque, une autre nouvelle orientation stratégique.

L'observation de Marianne Scott à savoir que « Rolande Blair privilégie le travail d'équipe » est fort à propos comme le montre la réponse que M^{me} Blair a donnée lorsqu'on lui a demandé quelle avait été sa plus grande satisfaction à la Bibliothèque nationale : « Travailler avec des gens qui aiment leur profession et qui manifestent de l'enthousiasme pour leur travail a été ma plus grande joie. »

M^{me} Blair a maintenant hâte de passer plus de temps avec son mari, Robert Blair, un architecte bien connu dans l'Outaouais, et d'avoir l'occasion de voir plus fréquemment ses cinq petits-enfants dont des triplets. Ses amis et collè-

gues de la Bibliothèque nationale et des milieux bibliothéconomiques canadiens saluent ses réalisations et lui souhaitent une belle retraite. ♦

* Plusieurs des présentations de Rolande Blair ont été publiées, notamment « Introduction aux mesures préventives de conservation des documents », dans *Prévenir ou guérir ? : Actes du colloque sur la conservation des collections*, Montréal, 16-17 novembre, 1989 (Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1990), p. 47-53; en collaboration avec Monique Renaud, « Interconnexion des systèmes ouverts », dans *La technologie — à quel prix ?* (Montréal, Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation, 1990), p. 221-231; et « La gestion des documents électroniques : le point de vue de la Bibliothèque nationale du Canada », dans *Documentation et bibliothèques*, vol. 42, n° 3, (juillet-septembre 1996), p. 127-133.

SERVICES

Ouvrages de référence en généalogie canadienne à la Bibliothèque nationale du Canada

par Mary Bond,
Services de référence et d'information

Le Service de recherche en histoire et société canadiennes a été créé par la Bibliothèque nationale du Canada en vue d'offrir des services approfondis de référence, de soutien à la recherche et d'orientation aux personnes qui étudient l'évolution du Canada et de sa société. Il consolide les ressources de la Bibliothèque, à la fois les points forts des

collections et la compétence du personnel, pour faire en sorte de les utiliser plus efficacement.

Le présent article décrit certains des services et produits spécialisés offerts par la Bibliothèque dans le domaine de la généalogie. L'article a d'abord paru dans *Anglo-Celtic Roots*, publié par la British Isles Family History Society of Greater Ottawa, vol. 3, n° 1, hiver 1996/97.

• Où puis-je trouver de l'information au sujet des origines de la famille Casavant ?

- Comment puis-je trouver la notice nécrologique d'Ann Phillips, une méthodiste du canton de Ramsay (Ontario) qui pourrait être décédée dans les années 1860 ?
- Je voudrais savoir si la généalogie de la famille Maxner de Windsor (Nouvelle-Écosse) existe.
- Existe-t-il un atlas historique pour le comté de York (Nouveau-Brunswick) ?
- Comment puis-je trouver la pierre tombale de mon ancêtre dans un cimetière de l'Alberta ?



Il est possible de trouver les réponses à ces questions et à beaucoup d'autres dans les sources de référence énumérées dans *Ouvrages de référence en généalogie canadienne*. Cette bibliographie annotée, éditée par la Bibliothèque nationale du Canada, cite et annoté plus de 200 ouvrages de référence d'intérêt pour les généalogistes qui effectuent des recherches sur leurs ancêtres canadiens. La bibliographie comprend des publications d'intérêt national et provincial surtout sous forme de livres et de microformes, et elle est structurée en sections couvrant des ouvrages généraux tels des bibliographies, des dictionnaires, des manuels et des index, accompagnées de sections sur chaque province et le Yukon. Chaque notice comprend une référence bibliographique complète et une annotation qui décrit le but, le contenu, la disposition et l'historique d'édition de l'ouvrage de référence. La bibliographie se termine par un index des noms, des titres et des sujets.

La Bibliothèque nationale du Canada possède, dans sa collection de référence, la plupart des publications décrites dans *Ouvrages de référence en généalogie canadienne*. Il s'agit d'une superbe collection recommandée à quiconque s'intéresse ou participe à des recherches en études canadiennes. J'ai la chance, comme bibliothécaire de référence et bibliographe à la Bibliothèque nationale, de puiser énormément dans la collection, et au cours des sept dernières années, j'ai passé le plus clair de mon temps à la documenter dans une vaste bibliographie intitulée *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée* (UBC Press, 1996). Cette publication comprend plus de 4 000 notices d'ouvrages de référence au sujet du Canada : sa population, ses organisations, ses institutions, ses publications, son art, sa littérature, son histoire, ses religions et ses langues. Les notices sont réparties en trois grandes catégories : ouvrages de référence généraux, histoire et sujets connexes, et sciences humaines; puis, chacune est subdivisée par sujet, genre et

type de document, province ou territoire, selon le cas.

La généalogie est, bien sûr, l'une des subdivisions de l'histoire. Du fait que *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée* est une publication reliée de presque 1 100 pages qui se vend 225 \$ canadiens, nous avons cru utile d'extraire les notices de la section de généalogie et de les publier séparément sur un support plus abordable pour les chercheurs individuels. Nous avons donc publié une édition de poche intitulée *Ouvrages de référence en généalogie canadienne*, offerte à 19,95 \$ canadiens (plus les frais d'expédition et de manutention) auprès de Groupe Communication Canada - Édition (Ottawa, Ontario K1A 0S9; tél. : (819) 956-4802).

La Bibliothèque nationale du Canada possède, dans sa collection de référence, la plupart des publications décrites dans *Ouvrages de référence en généalogie canadienne*.

Qu'y a-t-il d'intéressant pour un généalogiste dans *Ouvrages de référence en généalogie canadienne* ? Le chercheur qui vient tout juste de commencer à travailler sur la généalogie de sa famille pourrait vouloir établir si une généalogie est déjà parue. Des bibliographies telles *A Catalogue of Published Genealogies of Nova Scotia Families* d'Allan E. Marble ou la *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*, compilée par Kathleen Mennie-de Varennes, énumèrent des livres et articles au sujet de familles en particulier. *Periodical Source Index, 1847-1985* et ses suppléments annuels indexent le contenu de divers périodiques en généalogie et histoire locale, notamment plus de 100 titres canadiens. Des sections de l'index sont réparties par ordre alphabétique de nom de famille.

Quelqu'un d'autre effectue-t-il des recherches sur la même famille ou sur une autre branche de la famille ? Pour faciliter l'échange d'information entre les

généalogistes, beaucoup de sociétés généalogiques publient des répertoires de noms de famille qui font l'objet d'une recherche par leurs membres. J'ai inclus des répertoires provinciaux comme le *Directory of Surnames* de l'Ontario Genealogical Society et *Members' Interests* de la Saskatchewan Genealogical Society dans la bibliographie. Ces répertoires font partie de la collection générale de la Bibliothèque nationale et on peut par conséquent les obtenir par le prêt entre bibliothèques.

Le généalogiste débutant devrait également consulter un bon manuel qui décrit les techniques de recherche, les types de documents et les bibliothèques et services d'archives importants. Il existe beaucoup de ces manuels destinés au généalogiste qui effectue des recherches sur les ancêtres canadiens. De ceux qui sont compris dans *Ouvrages de référence en généalogie canadienne* et que possède la Bibliothèque nationale, je me sers souvent de *Researching Your Family Tree: A Beginner's Guide from the Toronto Branch of the Ontario Genealogical Society*. Il offre un aperçu très concis sur la façon de commencer, d'organiser votre information et

de se servir de documents tels des résultats des recensements, des statistiques de l'état civil, des cartes, des testaments et des journaux. Parmi d'autres manuels généraux d'intérêt, citons l'ouvrage bien connu d'Angus Baxter, *In Search of Your Canadian Roots*, et *Access to Ancestry: A Genealogical Resource Manual for Canadians Tracing Their Heritage*, par Elizabeth Briggs.

Par ailleurs, on compte de nombreux manuels spécialisés pour le généalogiste qui effectue des recherches sur des ancêtres qui se sont établis dans une province en particulier, ou qui possèdent des antécédents ethniques particuliers. Dans *Tracing Your Ancestors in Alberta*, Victoria Lemieux et David Leonard s'attachent à des collections d'archives ayant un intérêt généalogique en Alberta. René Jetté a produit un ouvrage imposant sur la théorie et la pratique de la généalogie canadienne-française avec son *Traité de*



généalogie. Quant à Kathlyn Szalasznyj, dans son *How to Research Your Ukrainian Ancestry in Saskatchewan: Rodovid*, elle décrit des ouvrages sous les catégories famille, communauté et état civil.

Éprouvez-vous des problèmes avec un type de document particulier ? Vous pourriez être en mesure de trouver un guide qui vous aidera à utiliser les documents de façon plus efficace. Ainsi, *A Guide to Ontario Land Records*, publié par l'Ontario Genealogical Society, traite de l'information nécessaire pour entreprendre des recherches dans un bureau d'enregistrement immobilier, et des problèmes auxquels vous pouvez être confronté.

Des généalogistes débutants peuvent souhaiter adhérer à une société généalogique par l'entremise de laquelle ils peuvent rencontrer des chercheurs plus chevronnés et profiter de leurs conseils, participer à des conférences, à des ateliers, recevoir des périodiques, etc. Beaucoup de guides énumèrent les sociétés importantes d'une région ou d'une province. Le *Meyer's Directory of Genealogical Societies in the U.S.A. and Canada* comprend des adresses et des numéros de téléphone des sociétés provinciales et de leurs sections, de même que des organisations d'intérêt spécial et d'associations regroupées autour d'un même nom de famille.

D'autres répertoires ont été conçus pour aider le généalogiste à trouver le service d'archives ou la bibliothèque qui peut le mieux l'aider dans ses recherches. Le *Directory of American Libraries with Genealogy or Local History Collections*, de P. William Filby, décrit les politiques, les collections et les services de 128 bibliothèques canadiennes et des bibliothèques américaines, tandis que Ryan Taylor se concentre sur les institutions de l'Ontario dans son *Important Genealogical Collections in Ontario Libraries and Archives: A Directory*.

Bien sûr, les statistiques sur l'état civil des ancêtres constituent les faits importants pour lesquels le généalogiste effectue ses recherches. Divers ouvrages peuvent offrir des renseignements sur les naissances, les mariages et les décès, notamment des documents officiels d'enregistrement des actes d'état civil, des

registres paroissiaux et des journaux. Lorsqu'elles sont accessibles, ces sources sont souvent réparties dans des bibliothèques, des services d'archives et d'autres institutions. De nombreuses publications de référence ont été préparées en vue d'aider le chercheur à utiliser ces documents de manière plus efficace.

Un certain nombre de sociétés généalogiques et de personnes ont entrepris

Des publications d'intérêt généalogique composent également une partie importante et en croissance de la collection général de la Bibliothèque nationale.

des projets d'envergure en vue d'indexer les avis de naissance, de mariage et de décès à partir des journaux. *Nova Scotia Vital Statistics from Newspapers*, publié par la Genealogical Association of Nova Scotia, est un ouvrage en plusieurs volumes qui couvre la période de 1769 à 1854. Des publications semblables ont été préparées par d'autres sociétés, notamment *British Columbia Vital Statistics from Newspapers, 1858-1872: Including, in an Appendix, Vital Statistics from Diaries, 1852-1857*, par la British Columbia Genealogical Society, et par la Manitoba Genealogical Society, *An Index of Birth, Marriage and Death Notices from Manitoba Newspapers*. Donald McKenzie a compilé sept volumes à ce jour qui indexent des avis provenant de journaux canadiens méthodistes du 19^e siècle.

Les premiers documents d'enregistrement de l'état civil, dans le cas de cer-

taines provinces canadiennes, sont passés de la garde des bureaux d'enregistrement de l'état civil aux services d'archives de la province. Une publication récente de la section d'Edmonton de l'Alberta Genealogical Society indexe ces premiers documents dans *Alberta Formerly the Northwest Territories: Index to Registrations of Births, Marriages and Deaths 1870 to 1905*.

Le Québec est souvent décrit comme un « paradis » pour les généalogistes car des sources telles les registres paroissiaux et les actes notariaux sont assez complètes, et parce qu'il existe un certain nombre de publications d'importance qui rassemblent beaucoup d'information sur les premières familles canadiennes-françaises à partir de ces sources originales. La collection de référence de la Bibliothèque nationale comprend le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*, de Cyprien Tanguay, et des ouvrages qui tentent de compléter ou de rectifier les travaux de Tanguay, par exemple *Nos ancêtres au XVII^e siècle : dictionnaire généalogique et bio-bibliographique des familles canadiennes*, d'Archange Godbout, et le *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, de René Jetté, qui couvre la période de la colonisation française du Québec jusqu'en 1730. Un autre ouvrage dont se servent beaucoup les généalogistes qui travaillent à la Bibliothèque nationale est le *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens-français, 1760-1935*, connu couramment comme le « Drouin », qui énumère la liste des mariages en deux séquences alphabétiques, sous le nom de famille du marié et en outre, sous le nom à la naissance de la mariée.

Le *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec* constitue une autre publication importante d'un grand intérêt pour les généalogistes, bien que le projet ait été entrepris à titre d'étude en démographie historique. Le répertoire reproduit les données provenant des actes de baptême, de mariage et de sépulture, de résultats des recensements et d'autres sources tels des contrats de mariage, des listes d'émigrants, des confirmations, et de



personnes hospitalisées, du début de la colonisation jusqu'en 1765.

Les titres indiqués ci-dessus ne présentent qu'une sélection d'ouvrages de référence disponibles et d'intérêt pour les généalogistes qui se servent de la Bibliothèque nationale du Canada. L'excellente collection de répertoires canadiens de la Bibliothèque nationale fait également partie de la collection de référence et les utilisateurs peuvent la consulter sur place. La collection comprend des annuaires de villes, de comtés, ainsi que des annuaires provinciaux et nationaux canadiens, à la fois historiques et actuels. À l'aide des annuaires, les généalogistes peuvent retracer une personne ou une famille par les changements d'adresse, d'occupation, etc., dans une ville. Les annuaires de comtés ou d'agriculteurs publiés surtout pour l'Ontario au cours de la dernière moitié du 19^e siècle peuvent fournir les numéros de concession et de lot des habitants des régions rurales, de même qu'une indication suivant laquelle ils étaient locataires ou propriétaires fonciers. Des annuaires provinciaux, publiés dans la dernière partie du dix-neuvième siècle et au début du vingtième siècle, offrent des listes des gens d'affaires les plus importants dans les plus petites villes et les villages. La Bibliothèque nationale a publié une bibliographie et un index de sa collection d'annuaires intitulée *Annuaire canadiens, 1790-1987 : une bibliographie et un index des noms de lieux*.

La collection de référence de la Bibliothèque nationale comprend également des ouvrages qui, bien qu'ils n'aient pas précisément un contenu généalogique, peuvent être d'une grande aide au généalogiste, comme des dictionnaires biographiques, des répertoires géographiques et des dictionnaires de noms de lieux, des atlas et des bibliographies d'histoires locales.

Jusqu'à présent, j'ai surtout mis l'accent sur des ouvrages de référence canadiens parce que le mandat principal de la Bibliothèque nationale est de rassembler des publications canadiennes et d'aider des chercheurs qui s'intéressent aux études canadiennes. Toutefois, nous possédons un certain nombre d'ouvrages de référence importants qui sont d'un inté-

rêt pour le généalogiste dont les ancêtres proviennent d'autres pays. Nous estimons avoir un rôle à jouer pour aider les chercheurs à déterminer quelles archives et dépôts étrangers sont les plus pertinents dans leur recherche. Nous possédons des manuels, tels *Tracing Your Irish Ancestors* par John Grenham et *Searching Overseas: A Guide to Family History Sources for Australians & New Zealanders*, des répertoires historiques, par exemple, *A Topographical Dictionary of England* et le *Ordnance Gazetteer of Scotland*, de même qu'un guide des registres paroissiaux, *The Phillimore Atlas and Index of Parish Registers*. Le catalogue en plusieurs volumes des généalogies que possède la Library of Congress, *Genealogies in the Library of Congress: A Bibliography*, est très précieux pour les personnes dont les antécédents sont divers, puisque cette institution possède une collection internationale.

Des publications d'intérêt généalogique composent également une partie importante et en croissance de la collection générale de la Bibliothèque nationale. Nous recevons la majorité de ces publications grâce au règlement sur le dépôt légal qui oblige les éditeurs à déposer deux exemplaires d'un ouvrage à la Bibliothèque nationale. Les documents de notre collection générale peuvent soit être consultés sur place ou empruntés par le biais du prêt entre bibliothèques effectué par votre bibliothèque de quartier. Nous possédons une vaste collection de journaux canadiens sur microfilms et microfiches. D'autres ouvrages comprennent des transcriptions et des index publiés de registres paroissiaux, des transcriptions de cimetières, des généalogies communautaires et familiales. De même, nous recevons des revues de nombreuses sociétés généalogiques et historiques canadiennes.

Des notices bibliographiques d'ouvrages à la fois dans nos collections de référence et générale sont comprises dans notre catalogue en direct. On peut le consulter à la Bibliothèque nationale ou par le site Web de la Bibliothèque sur Internet (adresse : <http://www.nlc-bnc.ca/resanet/introf.htm>).

Les chercheurs qui se rendent à la Bibliothèque nationale sont tenus de s'inscrire à notre bureau d'information et d'inscription situé au rez-de-chaussée. Ce comptoir est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi. En produisant une pièce d'identité qui comprend une adresse permanente, les chercheurs se voient remettre une carte de la Bibliothèque valide pendant un an.

La salle de référence est ouverte du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h. Du personnel de référence bilingue est à la disposition des chercheurs durant ces heures pour les aider s'ils veulent se servir de la collection de référence ou du catalogue de la Bibliothèque.

La collection générale est rangée sur des rayons qui ne sont pas accessibles au public. Du personnel de la Bibliothèque va chercher des documents de la collection toutes les demi-heures de 10 h à 16 h 30, du lundi au vendredi. La salle de lecture est accessible de 7 h à 23 h, sept jours sur sept.

Pour les personnes qui ne peuvent se rendre à la Bibliothèque, nous sommes heureux de répondre à leurs questions concernant la généalogie canadienne par téléphone, par courrier ou par courrier électronique (reference@nlc-bnc.ca). Bien que nous acceptons des questions provenant de personnes au Canada et à l'étranger, nous incitons les chercheurs à faire d'abord appel à leurs ressources locales. Afin de nous permettre de répondre d'une manière efficace et opportune, nous invitons les chercheurs à poser leurs questions de façon aussi précise que possible, en mentionnant par exemple un nombre limité de noms, de dates et de lieux. Nous tenterons de repérer des publications pertinentes dans notre collection ou nous orienterons les chercheurs à d'autres organisations qui peuvent se révéler utiles. Il nous tarde de vous aider à la Bibliothèque nationale et nous espérons que pour vous, *Ouvrages de référence en généalogie canadienne* se révélera un outil utile. ♦



BIBLIOTHÉCONOMIE ET SCIENCES DE L'INFORMATION :

un service particulier de la Bibliothèque nationale

par Doug Robinson,
spécialiste en bibliothéconomie et science de l'information

Partie intégrante de la Division des services de référence et d'information de la Bibliothèque nationale, le Service d'information en bibliothéconomie (SIB) offre des services de référence et d'information spécialisés couvrant tous les aspects de la bibliothéconomie et des sciences de l'information aux milieux bibliothéconomiques canadiens.

Il répond également aux demandes provenant de l'étranger concernant la bibliothéconomie et les sciences de l'information au Canada.

La Bibliothèque nationale du Canada possède une riche collection en bibliothéconomie qui s'étend des livres aux périodiques et à la littérature grise, y compris de vastes dossiers de documents historiques. À titre d'exemple, les documents du Conseil des directeurs des bibliothèques provinciales et territoriales de 1978 à 1993, composés de procès-verbaux, de rapports provinciaux et d'enquêtes. Par ailleurs, les dossiers d'Al Bowron, un réputé conseiller en bibliothéconomie, constituent une récente acquisition de la Bibliothèque. La collection Bowron comprend également certains documents publiés qui seront accessibles par le biais d'AMICUS, la base de données en ligne de la Bibliothèque nationale.

La Bibliothèque nationale du Canada agit également à titre de centre d'échange canadien pour les Actes des conférences de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA). Les documents publiés sont accessibles par AMICUS. On y trouve également une collection de documents éphémères.

Le SIB se sert de sa page Web pour fournir de l'information aux milieux bibliothéconomiques canadien et international (<http://www.nlc-bnc.ca/services/flis.htm>). Ainsi, le SIB met à jour une liste des associations de bibliothèques ca-

nadiennes; une liste de leurs réunions et congrès à venir; une liste des noms et adresses d'abonnement des forums de discussion électroniques canadiens qui portent sur les bibliothèques, le réseautage et la technologie de l'information; et un

La Bibliothèque nationale du Canada agit également à titre de centre d'échange canadien pour les Actes des conférences de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA).

éventail de bibliographies sur des sujets d'intérêt actuel pour les bibliothécaires, dont la plus récente est *Déménagement des bibliothèques et des collections : une bibliographie sélective*.

Le Service rassemble l'information sur la recherche en bibliothéconomie et rend ces renseignements disponibles par différents médias. Le terme « recherche » est compris dans son sens étendu et signifie toutes formes d'efforts, d'initiatives, d'investigations, d'études, d'enquêtes et d'innovations évaluées sur le terrain. La liste des projets de recherche en bibliothéconomie et en science de l'information en cours et terminés est accessible sur le site Web, dans les *Nouvelles de la Bibliothèque nationale* et dans *Current Research in Library and Information Science*, une revue trimestrielle publiée en Angleterre.

Le Service répond aux demandes de référence dans le domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. Ces questions peuvent être brèves, comme les demandes de numéros de téléphone et d'adresses de bibliothèques, de dates de conférences et de noms de responsables au sein des associations. D'autre part, le Service répond également à des questions plus complexes qui peuvent porter sur la création d'une bibliothèque, des sources d'évaluation de progiciels, le rôle des comités de bibliothèque ou des données statistiques sur les bibliothèques. S'il ne peut trouver l'information à la Bibliothèque nationale, le bibliothécaire de référence s'efforcera de suggérer une autre source plus appropriée.

En outre, la Bibliothèque nationale anime et met à jour le forum de discussion en bibliothéconomie et en science de l'information du Canada, BIBCANLIB-L. Il s'agit d'un groupe de

discussion électronique ouvert qui vise à faciliter l'échange d'information, les communications professionnelles et l'avancement du milieu bibliothéconomique canadien.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la :

Division des services de référence et d'information
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (613) 995-9481
Télécopieur : (613) 996-4424
ATME : (613) 992-6969
ENVOY100: OONL.REFERENCE
Internet : reference@nlc-bnc.ca ♦



L'édition gouvernementale fédérale et la Bibliothèque nationale du Canada

par Louise Tousignant,
Acquisitions et services bibliographiques

La Bibliothèque nationale du Canada (BNC) organisait en novembre et décembre derniers, deux ateliers sur l'édition gouvernementale, en anglais et en français respectivement. Bien que l'objectif principal était de sensibiliser les participants à utiliser différents services de la BNC tels que le Programme canadien de catalogage avant publication (CIP) et

les numéros normalisés ISBN, ISSN et ISMN, d'autres sujets tels que le dépôt légal, l'acquisition des publications électroniques et sur support de remplacement (en braille, en gros caractères, sur support sonore), la préservation et la diffusion ont été abordés par les membres du personnel de la Bibliothèque nationale. En somme, il s'agissait d'établir ce que nous pouvons faire pour eux, mais aussi ce qu'ils peuvent faire pour nous.

Dans un premier temps, nous avons visé les ministères et organismes de petite et de moyenne taille de la fonction publique fédérale. Soixante-dix-sept personnes représentant 28 différents ministères et organismes ont accepté notre invitation. Parmi eux, notons des représentants de Pêches et Océans, de Condition féminine Canada et de la Banque du Canada.

Plus précisément, la présentation sur le CIP et sur les numéros normalisés a permis de clarifier certaines procédures pour obtenir des notices CIP et des numéros normalisés. En effet, bien que la BNC offre également des services de CIP et d'ISBN au Canada, c'est en réalité le Programme des services de dépôt (PSD) qui a la responsabilité de fournir les ISBN et les notices CIP aux ministères et organismes du gouvernement fédéral. Par ailleurs, non seulement les participants ont-ils pu réaliser les avantages d'obtenir

une notice CIP et un numéro ISBN pour leurs publications, mais ils ont pu aussi réaliser que le repérage de ces mêmes publications en est d'autant plus facilité. Quant à l'exposé sur le dépôt légal, les participants se sont familiarisés avec les nouvelles dispositions relatives au dépôt légal que l'on retrouve dans la *Loi sur la Bibliothèque nationale*, ainsi que sur les différents documents et supports que nous voulons recevoir. Selon ces dispositions, les éditeurs canadiens, y compris les organismes fédéraux, sont maintenant obligés de remettre deux exemplaires de toute publication tirée à plus de 100 exemplaires et un exemplaire de toute publication dont ils ont produit entre quatre et 100 exemplaires. Les participants ont également pu en connaître davantage sur nos rôles de préservation et de diffusion.

Enfin, l'exposé sur les publications électroniques a particulièrement été ap-

précié puisque c'est le sujet de l'heure dans presque tous les ministères et organismes et que plusieurs des participants s'intéressaient à ce nouveau support d'information.

La présence d'un représentant du PSD a permis de préciser les différences entre le PSD et le dépôt légal, et par conséquent, la façon dont la BNC acquiert les documents gouvernementaux de juridiction fédérale. La BNC reçoit les publications des ministères et organismes tantôt par le biais du PSD, tantôt directement des ministères et organismes, le choix étant laissé à la discrétion du ministère ou de l'organisme. Cet atelier a aussi permis d'informer et de rappeler aux participants l'étroite collaboration qui existe entre la BNC et le PSD. En effet, les publications apparaissant dans la *Liste hebdomadaire des publications du gouvernement du Canada*, et qui sont distribuées par le PSD, sont cataloguées en priorité par la BNC. Ainsi, au moment où les bibliothèques dépositaires reçoivent les publications, elles ont accès aux notices catalographiques (voir «En direct des... Acquisitions et services bibliographiques», *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n° 2, février 1996, p. 2-3) ce qui permet un traitement accéléré des publications et une accessibilité plus rapide aux documents par les usagers des bibliothèques dépositaires, en grande partie des bibliothèques universitaires et publiques.

Les discussions et les échanges ont suscité des questions, des commentaires ainsi que de nouvelles préoccupations avec l'arrivée de nouveaux supports tels que les publications électroniques. Ainsi, il a fallu préciser qu'un document publié sur différents supports (imprimé, disquettes, braille, etc.) requiert différents ISBN et que chaque support est sujet au dépôt légal. On doit également faire parvenir à la BNC des exemplaires même si on ne participe pas au PSD. En effet, la *Loi sur la Bibliothèque nationale* couvre maintenant les ministères et organismes.

Saviez-vous...

que la Bibliothèque nationale a assuré la migration de ses opérations automatisées sur un serveur Alpha 8400 de Digital qui tourne sous UNIX ? La Bibliothèque a opté pour la technologie 64 bits afin d'améliorer ses services et produits. Vous trouverez plus de renseignements à ce sujet dans un prochain numéro des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*.



Ces derniers ont l'obligation de faire parvenir leurs publications à la BNC. Bien que le dépôt légal et le PSD soient deux activités différentes, ils partagent toutefois un même objectif : rendre les publications gouvernementales disponibles au public.

Les commentaires reçus des participants soulignent l'excellent service relié à l'obtention de notices CIP ainsi que leur utilisation comme outil de diffusion. Les gens veulent obtenir plus d'information sur les publications électroniques et sur les nouvelles dispositions du dépôt légal.

Les participants ne portaient pas les mains vides. En effet, la trousse d'information remise aux participants contenait, entre autres, une liste de personnes ressources de la BNC et une du PSD. Ces listes seront utilisées comme aide-mémoire et comme point de repère par les participants, facilitant ainsi leur travail.

Faut-il le rappeler, les publications gouvernementales fédérales font partie du patrimoine canadien et la BNC possède déjà une imposante collection de publications officielles fédérales. Tous les supports sont représentés, des imprimés traditionnels jusqu'aux cédéroms et disquettes en passant par les vidéos, les microformes et les publications électroniques disponibles sur notre site Web (voir l'encadré). C'est pour continuer à maintenir et à développer cette collection qu'une participation accrue des ministères et organismes nous est si précieuse. Cette même participation nous permettra aussi d'assurer notre mandat qui est de préserver pour la postérité et de rendre accessible ce patrimoine non seulement à la population canadienne mais aussi à toute personne en quête d'information.

Nous croyons qu'un réel impact de ces séances se fera sentir dans les mois à venir puisque les participants nous ont quitté avec beaucoup d'enthousiasme et prêts à participer aux différents programmes et services. La participation des 28 ministères et organismes profitera non seulement à la BNC, mais aussi au public et aux bibliothèques canadiennes. Enfin, nous espérons pouvoir offrir dans un proche avenir d'autres ateliers de ce genre.

Faut-il le rappeler, les publications gouvernementales fédérales font partie du patrimoine canadien...

Pour de plus amples renseignements concernant les ateliers, vous pouvez communiquer avec :

David Balatti
Directeur
Services bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)

K1A 0N4
Téléphone: (819) 994-6882
Télécopieur: (819) 997-7517
Internet : david.balatti@nlc-bnc.ca

Pour vous procurer des brochures traitant du CIP, du dépôt légal et des numéros normalisés ISBN, ISSN et ISMN, veuillez vous adresser à :

Marketing et édition
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (613) 995-7969
Télécopieur : (613) 991-9871
ATME : (613) 992-6969
Internet : publications@nlc-bnc.ca ◆

Exemples de publications gouvernementales sur des supports autres que l'imprimé conservées dans notre collection

Palmarès [braille]. [Ottawa] : Gouvernement du Canada, 1996- .

Contact, communauté, contenu, le défi de l'autoroute de l'information : rapport final du Comité consultatif sur l'autoroute de l'information. [braille]. [Ottawa?] : Comité consultatif sur l'autoroute de l'information, 1995.

Waves CD-Rom [computer file] = *CD-Rom vagues.* [Ottawa] : Ministère des Pêches et des Océans, [1990] - .

Job futures [computer file] = *Emploi-avenir.* [Ottawa] : Human Resources Development Canada = Développement des ressources humaines Canada, c1996- .

L'ALENA qu'en est-il au juste? [enregistrement sonore]. [Ottawa] : Affaires extérieures et commerce extérieur Canada, [1993].

Le harcèlement [enregistrement sonore] : *de quoi s'agit-il et comment y réagir? / Commission canadienne des droits de la personne.* [Ottawa]. La Commission, [1994?].

L'histoire du vote au Canada [enregistrement vidéo]. [Ottawa] : Élections Canada, 1995.

Pour ne plus avoir peur [enregistrement vidéo]. Produit par Rachel Low et Claire Welland ; réalisé par Aerlyn Weissman ; écrit par Rachel Low. [Ottawa] : Comité canadien sur la violence faite aux femmes, [1993].



Publications disponibles sur le site Web de la Bibliothèque nationale :

Le plan d'action du portefeuille fédéral de la santé en matière de sciences et technologies : les S et T au service de la santé des Canadiens et des Canadiennes. [Ottawa] : Gouvernement du Canada, c1996 (<http://www.nlc-bnc.ca/eppp-archive/healthst-f/health-f.pdf>)

Le Quotidien. Ottawa : Statistique Canada. 1995- (<http://www.nlc-bnc.ca/eppp-archive/quotidien/quotidien-h/1997/>)

**CANUC:S**
(mars 1997)

Veillez prendre note que CANUC:S sur microfiche cesse de paraître avec cette édition de mars 1997. Les notices sont accessibles dans la base de données de la Bibliothèque nationale du Canada par l'entremise du service Accès AMICUS.

Renseignements :

Centre d'information aux clients
Services de technologie de l'information
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (819) 997-7227
Télécopieur : (819) 994-6835
ATME : (613) 992-6969
Internet : cic@nlc-bnc.ca

CANUC:S est aussi disponible dans Romulus, un système intégré sur cédérom produit conjointement par l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) et la Bibliothèque nationale du Canada.

Renseignements :

Institut canadien de l'information scientifique et technique
Conseil national de recherche Canada
Chemin Montréal, édifice M-55
Ottawa (Ontario)
K1A 0S2
Téléphone sans frais :
1-800-668-1222
Télécopieur : (613) 952-9112
Internet : cisti.info@nrc.ca

Publications en série électroniques : état d'avancement du catalogage

par Ivan Basar,

chef d'équipe intérimaire, Équipe Publications en série, Acquisitions et services bibliographiques

Dans le cadre de son mandat qui consiste à rendre aussi accessibles que possible les publications canadiennes, la Bibliothèque nationale du Canada poursuit l'acquisition, l'archivage et le

catalogage des publications en série en ligne (voir « Le point sur le catalogage des publications en série en ligne », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n^{os} 7-8, juillet-août 1996, p. 9-10). Des notices catalographiques sont établies à la fois pour les publications en série archivées au site Web de la Bibliothèque et celles qui ne sont disponibles qu'au site de l'éditeur, telles certaines publications parlementaires.

À ce jour, la Bibliothèque nationale a catalogué plus de 200 publications en série en ligne. À cet égard, il importe de mentionner le catalogage récent d'une collection d'environ 25 publications en série provenant de Statistique Canada. Cet ensemble de titres forment la base d'un

projet pilote spécial ayant trait à des publications en série de Statistique Canada diffusées en ligne. La Bibliothèque nationale, une des bibliothèques qui participent à ce projet, a catalogué ces publications dans AMICUS, de sorte que les notices bibliographiques soient disponibles à l'échelle nationale. Ce groupe de publications a été créé en procédant au balayage électronique de publications imprimées et en les rendant ensuite accessibles sur le Web en format de document transférable. Fait à noter, les publications imprimées bilingues où l'anglais apparaît au recto et le français au verso et vice versa deviennent automatiquement deux éditions électroniques distinctes après le

(suite à la page 11)



Le point sur le MARC canadien

En raison de départs à la retraite et à la suite d'une réorganisation, la Division des normes et soutien d'Acquisitions et services bibliographiques a pris la relève du Bureau MARC canadien de la

Bibliothèque nationale et exerce les fonctions qui lui étaient auparavant dévolues. Les questions ou commentaires au sujet des formats du MARC canadien doivent être adressés à la Division des normes et soutien à :

Division des normes et soutien
Acquisitions et services bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (819) 994-6936
Télécopieur : (819) 953-0291
Internet : canmarc@nlc-bnc.ca

Pour plus de renseignements sur les formats MARC ou d'autres normes bibliographiques en vigueur à la Bibliothèque nationale du Canada, communiquez avec :

Margaret Stewart
Chef intérimaire, Division des normes et soutien
Acquisitions et services bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (819) 994-6900
Télécopieur : (819) 953-0291
ATME : (613) 992-6969
Internet : marg.stewart@nlc-bnc.ca ◆



(Publications en série électronique...suite de la page 10)

balayage électronique. Chacune exige sa propre notice bibliographique.

À la Bibliothèque nationale, les priorités et niveaux de catalogage internes des publications en série sur d'autres supports s'appliquent aux publications en série électroniques. Les notices bibliographiques comportent des notes et des renseignements particuliers aux publications en série en ligne comme le format (ASCII, HTML, PDF), l'attribution de l'étiquette 516 du MARC et l'adresse du localisateur de ressources uniformes (URL) dans l'étiquette 856 du MARC. Chaque titre reçoit également son propre numéro ISSN, attribué par ISSN Canada. De même, à une publication en série en ligne créée par balayage électronique est attribué un nouveau numéro ISSN qui diffère de celui de la version imprimée de cette publication. La mise à jour bibliographique des notices des publications en série en ligne s'effectue de la même manière que pour les notices de n'importe quelle autre publication en série. Certaines de ces mises à jour consistent à modifier ou à ajouter les adresses URL, un format électronique disponible, etc.

Les notices des publications en ligne sont dorénavant comprises dans la bibliographie nationale, *Canadiana*, et dans d'autres sources ou systèmes tels le CONSER (Conversion des publications en série). Pour autant qu'elles s'insèrent dans la portée des lignes directrices en matière d'acquisition des documents canadiens, toutes les notices des publications en série électroniques inscrites au site de la Bibliothèque nationale et créées avant décembre 1996 seront complétées et feront également partie de *Canadiana*.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Ivan Basar, Chef d'équipe intérimaire,
Équipe Publications en série
Acquisitions et services bibliographiques
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4
Téléphone : (819) 953-2718
Télécopieur : (819) 953-0291
ATME : (613) 992-6969
Internet : ivan.basar@nlc-bnc.ca ◆

COLLECTIONS

L'enregistrement des publications en série

par Iris Winston,
rédactrice

Browse est le bulletin d'information du zoo de Toronto.

Le Palmarès (canadien) et 19th Century Music (américain) sont des revues de musique.

Livres à paraître est la liste mensuelle des publications canadiennes en cours produite par la Bibliothèque nationale du Canada.

Qu'ont en commun ces publications et *The Canadian Geotechnical Journal*, *The Manitoba Gazette*, *Air Quality Monitoring Report in Alberta*, une revue de critique littéraire du dix-neuvième siècle, une série d'audiocassettes sur le colloque d'automne 1996 du Conseil des bibliothèques du gouvernement fédéral, la microfiche des débats récents de la Chambre des communes, et *InterFace Magazine!*, une publication en série électronique « provenant de la belle ville de Victoria, Colombie-Britannique, Canada, Terre » ?

Ce groupe diversifié de publications ne constitue qu'une toute petite partie du courrier reçu en une journée à la

Section de l'enregistrement des publications en série de la Bibliothèque nationale du Canada. Ici, plus de 1 000 documents arrivent pour traitement chaque jour. Cela correspond à 20 000 documents par mois. Et leur nombre continue d'augmenter. Le personnel de l'Enregistrement des publications en série enregistre plus de 220 000 livraisons par an, la plupart pour ses 35 000 titres actifs (nombre approximatif) et certains pour ses quelque 90 000 titres inactifs.

« La Section de l'enregistrement des publications en série, qui effectue le contrôle automatisé des publications en série depuis l'automne de 1993, met à jour les notices de plus de 125 000 titres », de dire son chef Sharon Ward. « Et nous ajoutons encore des numéros à la liste des titres inactifs quand nous pouvons les trouver. Nous sommes chargés

L'accent porte surtout sur la profondeur et le détail, plutôt que sur l'envergure...

de rassembler le fonds des publications en série du passé, du présent et de l'avenir de la Bibliothèque. »

Les 18 employés qui traitent ce volume énorme de documents ont développé des « compétences uniques », de dire le chef de la Division des acquisitions pour *Canadiana* John Stegenga. « Ces employés ont effectué et effectuent un travail fantastique. L'un des défis les plus inhabituels, c'est qu'ils saisissent des données sur ces publications en série dans deux systèmes [AMICUS et Dynix, système d'acquisition, d'enregistrement des fonds et de prêt de la Bibliothèque

Saviez-vous...

que des exemplaires de la trousse Lisez sur le sujet de 1996 intitulée «Les Histoires d'antan» sont encore disponibles à la Bibliothèque nationale? Aidez les enfants et les jeunes à se renseigner davantage sur l'histoire canadienne en demandant votre exemplaire disponible gratuitement auprès de :
Marketing et édition
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (613) 995-7969
Télécopieur : (613) 991-9871
ATME : (613) 992-6969
Internet : publications@nlc-bnc.ca



nationale]. Nous produisons une quantité phénoménale d'information ici. »

« Il s'agit d'un travail très complexe. L'accent porte surtout sur la profondeur et le détail, plutôt que sur l'envergure », de dire M^{me} Ward, pour décrire les étapes du traitement, depuis la réception d'une publication jusqu'à son inclusion dans la collection de la Bibliothèque nationale. Pour commencer, les documents sont regroupés et traités selon la date d'arrivée et le support (p. ex., audiocassette, disquette, cédérom, microfiche, imprimé). Par la suite, les documents sont regroupés selon le mode d'organisation des collections, puis ils sont rangés sur les rayons.

Si des documents sont des numéros courants de titres qui font déjà partie de la collection de la Bibliothèque, pour autant que le titre n'a pas changé et que la notice bibliographique est à jour, leur traitement peut être complété assez rapidement : cela prend moins de trois minutes à enregistrer un numéro dans le système Dynix. Les nouveaux titres doivent passer par les Acquisitions et l'Accès bibliographique avant d'être traités par l'Enregistrement des publications en série. Les anciennes publications en série portant un nouveau titre (*HUM* s'appelle désormais *Government Computer*, par exemple) requièrent une attention particulière.

« Il nous faut connaître les règles de base du catalogage des publications en série. Si la maison d'édition change le titre ou quoi que ce soit d'autre qui im-

porte sur le plan bibliographique, nous devons repérer ce renseignement », de dire M^{me} Ward. « C'est le genre de chose qui nous tient en alerte. »

Une notice de contrôle des publications en série est créée pour chaque titre, et le modèle de publication (p. ex., mensuelle, trimestrielle) est encodé dans la notice. Dès qu'un numéro a été enregistré et qu'on lui a apposé un code à barres, le système Dynix prédit la date du numéro suivant et la date prévue de son arrivée à la Bibliothèque, puis produit des avis de réclamation aux éditeurs automatiquement.

« Voilà une façon pour nous de bâtir une collection complète de publications en série », précise M^{me} Ward. « Encore plus important, cette automatisation de l'enregistrement des publications en série a rendu l'information sur les fonds accessible à tous au sein de la Bibliothèque, ce qui facilite la tâche pour les employés du Prêt, qui prête des documents, et pour le personnel de la gestion

des collections, qui assure l'inventaire. »

Mais, ajoute-t-elle, le système Kardex manuel est « encore indispensable. Le travail d'une vie s'y retrouve. Et il s'agit toujours du seul endroit où beaucoup de mentions de fonds de la Bibliothèque nationale sont enregistrées. La conversion rétrospective, étant donné la taille de la collection des publications en série de la Bibliothèque nationale, présente des défis. »

Entre-temps, la Section de l'enregistrement des publications en série se préoccupe surtout de faire partie d'un processus de relations étroites et d'efforts de collaboration du personnel afin de rassembler et de transmettre de l'information au sujet des publications en série sur tous les supports à d'autres parties de la Bibliothèque nationale, ainsi qu'à des clients à l'extérieur de la Bibliothèque qui veulent en savoir plus au sujet du patrimoine canadien de l'édition. ♦

DOCUMENTS CANADIENS

Quatrième séminaire Savoir Faire

Le 17 décembre 1996, M. John Edwards a présenté le quatrième exposé *Savoir Faire* qui portait sur « Des controverses en agriculture au Canada ». La présentation de M. Edwards, propriétaire de vergers à la retraite en Colombie-Britannique, comportait deux volets : l'utilisation des pesticides par rapport à la lutte intégrée dans le domaine agricole, et

l'usage détourné des terres agricoles. M. Edwards possède une expérience directe des aspects concrets de ces deux sujets. Les pomiculteurs de la Colombie-Britannique ont participé à un programme d'Agriculture Canada où le contrôle des dommages causés par la pyrale de la pomme s'est effectué en libérant des chenilles irradiées dans les vergers, ce qui évitait par le fait même l'utilisation de pesticides chimiques. Pour sa recherche, M. Edwards a utilisé des documents de la collection des publications officielles de la Bibliothèque. Après son exposé, il a sou-

tenu une discussion animée sur la nécessité de limiter les prises de contrôle de précieuses terres agricoles au Canada au profit du développement urbain. Sa présentation, étayée de rapports et de journaux de la collection de la Bibliothèque, était accompagnée de diapositives intéressantes. ♦

Saviez-vous...

que des versions révisées de deux importantes publications sont maintenant disponibles ? *Bibliographie de normes et d'ouvrages de référence choisis portant sur la conservation dans les bibliothèques*, établie par Suzanne Dodson et Johanna Welheiser, de même que le *Répertoire canadien de la mise en commun des ressources* ont été révisées et mises à jour. Les deux publications sont disponibles sur le site W3 de la Bibliothèque nationale (<http://www.nlc-bnc.ca>).



CONSERVATION

Promotion du papier permanent à l'échelle mondiale

par Ralph W. Manning,
Agent du patrimoine, Programmes nationaux et internationaux

Les documents imprimés sur papier se détériorent lentement sur les rayonnages des bibliothèques depuis 150 ans à cause de leur contenu acide. Un vidéo¹ bien connu produit en 1987 qualifiait le phénomène de « lent incendie » concernant la dégradation insidieuse qui se produisait. Un autre documentaire, produit au Canada dans le cadre de la

série de David Suzuki intitulée « The Nature of Things », a été intitulé « Turning to Dust »,² car c'est exactement cela qui arrive au papier qui contient de l'acide.

(IFLA) a été à l'avant-garde d'un projet pour promouvoir l'utilisation du papier permanent à l'échelle mondiale

Des techniques de désacidification, comme le processus de désacidification de masse employé par la Bibliothèque nationale depuis bien des années, se sont ré-


vélées efficaces pour stopper la dégradation. Toutefois, ces méthodes coûtent cher et prennent beaucoup de temps, et il est impossible pour les bibliothèques de traiter tous les documents passés et à venir produits sur du papier acide.

La solution idéale existe : le papier permanent, qui a une durée de vie de plusieurs siècles et est généralement disponible à des prix comparables à ceux du papier acide. En prime, la production du papier permanent est plus respectueuse de l'environnement.

La Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) a été à l'avant-garde d'un projet pour promouvoir l'utilisation du papier permanent à l'échelle mondiale en rédigeant une résolution préliminaire à l'intention de l'Unesco, demandant à cet organisme d'inciter ses États-membres à promouvoir l'utilisation du papier permanent dans leurs territoires respectifs. L'IFLA presse également l'Unesco d'utiliser le papier permanent dans ses propres publications. La Bibliothèque nationale du Canada, sous l'autorité de la Commission canadienne pour l'Unesco, a contribué à poursuivre cet effort. Une réunion internationale a été convoquée à la Bibliothèque nationale en octobre 1996 pour compléter la résolution préliminaire, et à la 11^e session du Conseil intergouvernemental du Programme général d'information de l'Unesco en novembre 1996,

la résolution préliminaire a été approuvée. On prévoit maintenant présenter officiellement la résolution à la Conférence générale de l'Unesco vers la fin de 1997. Des renseignements seront publiés dans les prochains numéros des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, au fur et à mesure qu'ils seront connus.

Pour plus de renseignements, communiquer avec :
Ralph W. Manning
Agent du patrimoine
Programmes nationaux et internationaux
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone : (613) 943-8540
Télécopieur : (613) 947-2916
ATME : (613) 992-6969
Internet : ralph.manning@nlc-bnc.ca

 **Projet de résolution à présenter à la 29^e session de la Conférence générale de l'Unesco en 1997**

Incitation à l'utilisation du papier permanent

La Conférence générale,

Rappelant que la conservation du patrimoine culturel et l'accès à ce patrimoine constituent l'une des principales préoccupations de l'Unesco,

Considérant que l'Unesco a initié plusieurs instruments normatifs internationaux, conventions et recommandations concernant la conservation des biens culturels, dont la convention pour la protection du Patrimoine culturel et naturel mondial, et considérant qu'elle a été l'initiatrice de ou qu'elle participe à plusieurs programmes comme «Mémoire du Monde» ou l'initiative des «Boucliers Bleus»,

Considérant que les papiers acides utilisés au cours des 150 dernières années se détériorent en l'espace de quelques décennies et menacent de disparition la plupart des ressources culturelles, éducatives et scientifiques créées pendant cette période,

Considérant que le papier permanent dont l'espérance de vie est de plusieurs

¹ *Slow Fires on the Preservation of the Human Record*. Film de Terry Sanders; narration par Robert MacNeil; présentation de la American Film Foundation; parrainé par le Council on Library Resources, Library of Congress, National Endowment for the Humanities, 1987.

² *Turning to Dust*. Production et réalisation par David Murray; écrit par Amanda McConnell. Toronto, CBC, 1990, pour « The Nature of Things » avec David Suzuki.



centaines d'années et dont la disponibilité ne cesse de s'accroître sur le marché à des prix concurrentiels,

Considérant que pour sauvegarder ce qui peut être sauvé parmi les documents et publications les plus importants des efforts considérables et coûteux sont nécessaires, efforts et dépenses qui pourraient être évités par l'utilisation du papier permanent,

Considérant que le Conseil de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) a adopté en 1989 et 1991 des résolutions recommandant à l'Unesco et aux autres organismes de l'ONU d'imprimer leurs publications et documents sur du papier permanent et recommandant à l'Unesco de faire enquête auprès des pays membres sur l'utilisation de ce type de papier,

Considérant que le Conseil international des archives, à son XII^e congrès international tenu à Montréal en 1992, a recommandé à tous ses membres d'encourager leurs gouvernements à adopter des politiques favorisant l'utilisation du papier permanent,

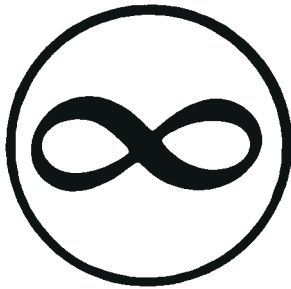
Considérant que la question a été discutée par le Conseil intergouvernemental du PGI et son Bureau en 1993 et 1994,

Considérant que l'Union internationale des éditeurs (UIE) a recommandé en 1989 l'utilisation du papier permanent aux éditeurs de ses associations membres,

Considérant que l'Organisation internationale de normalisation (ISO), par l'entremise de son Comité technique 46 (Information et documentation), a adopté la norme internationale ISO 9706 : 1994 (*Information et documentation — Papier pour documents — Prescriptions pour la permanence*)

Considérant qu'un certain nombre de pays ont adopté des lois ou des réglementations exigeant l'utilisation du papier permanent pour l'impression d'une partie ou de la totalité de leurs publications et documents officiels,

Félicite l'IFLA, l'ICA, l'Union internationale des éditeurs et l'Organisation internationale de normalisation pour leurs efforts en faveur de la promotion de l'utilisation du papier permanent,



Le symbole de l'infini placé dans un cercle indique qu'une publication est imprimée sur du papier d'une durée de plusieurs centaines d'années. Le papier satisfait aux exigences de la norme American National Standard for Information Sciences — Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992.

Recommande que les États membres de l'Unesco s'engagent à promouvoir l'utilisation et l'identification du papier permanent dans leurs pays respectifs pour les publications et documents conservés à des fins historiques ou d'information, et ce par le truchement de lois, de réglementations et d'encouragement; et

Invite le directeur général de l'Unesco à s'assurer que les documents et publications de l'Unesco soient imprimés sur du papier permanent et que la permanence du papier soit certifiée par une déclaration ou un logo, et

à s'assurer que des données soient recueillies par le biais des enquêtes statistiques de l'Unesco sur l'utilisation du papier permanent à l'échelle mondiale. ♦



L'ÉIU maîtrise l'inondation avec sang-froid

par Iris Winston,
rédactrice

« Bon travail d'équipe et camaraderie. »

« Une intervention très efficace. »

« Tout le monde a fait preuve d'un bon esprit d'équipe. »

« Excellente atmosphère de travail. »

« Il semble que l'intervention rapide ait minimisé les dommages aux documents. »

Somme toute, la journée du 17 janvier s'est bien terminée pour l'Équipe d'intervention d'urgence (ÉIU) malgré les événements inattendus qui se sont produits.

Peu après 10 h ce jour-là, Marie Lanouette, Gestionnaire des opérations en collections, Division de la gestion des collections, le membre de l'ÉIU en service, a reçu l'annonce suivante : « Il y a une inondation à l'étage 2B ».

« Dès mon arrivée à cet endroit, lorsque j'ai vu l'eau qui tombait d'un peu partout du plafond et à quel point elle s'était accumulée sur le plancher, j'ai constaté l'ampleur de l'incident et réalisé qu'il

fallait stabiliser nombre de secteurs rapidement », dit-elle.

Au bout du compte, les trois étages du sous-sol ont subi le déluge qui a endommagé plus de 2 300 livres. Le bris, par suite du gel à une température de moins 40°, d'un serpentin de chauffage sous l'entrée principale de l'immeuble principal de la Bibliothèque nationale du Canada au 395, rue Wellington est à l'origine de l'incident. Ce bris a entraîné un déversement d'eau qui a atteint le premier étage (1B) du sous-sol causant une accumulation de près de 10 cm avant de s'écouler par la suite vers les étages plus bas.

L'Équipe d'intervention d'urgence est alors entrée en action pour endiguer l'inondation. La rapidité avec laquelle l'inondation a été jugulée et la congélation et le séchage à l'air des livres endommagés ont été entrepris résulte de la prompt réaction d'équipes d'intervention d'urgence bien formées, et de la collaboration étroite entre le personnel de la Bibliothèque nationale et celui des Archives nationales.



«La rapidité et l'efficacité de l'intervention explique en partie qu'un nombre relativement peu élevé de livres ont dû être congelés», affirme Jan Michaels, agente de la planification et de la politique de conservation, qui dirigeait l'opération de sauvetage du 17 janvier. Depuis 1988, lors de l'élaboration du plan d'intervention d'urgence originel, des centaines de membres du personnel de la Bibliothèque nationale et des Archives nationales ont reçu une formation générale en intervention d'urgence, tandis qu'un groupe restreint possédant une formation supérieure est toujours prêt à intervenir au même titre que le membre de l'équipe qui est en service.

« De voir comment tout le monde intervient et sait quoi faire constitue l'aspect positif de cette expérience », observe Marie Lanouette, qui ajoute : « Le fait que les gens se préoccupent de 'leur' collection est assez impressionnant. » Alison Bullock, membre de l'équipe, note pour sa part : « Des quelque huit opérations auxquelles j'ai participé, celle-ci est vraisemblablement la plus efficace. Les documents ont été inscrits très rapidement à l'aide d'un lecteur optique de code à barres et divisés en deux groupes, 'détrempé' et 'humide'. »

Les livres détrempés ont immédiatement été envoyés au congélateur. Parce que la congélation s'est effectuée dans un délai de cinq heures après les dégâts, il n'y aura pas de formation de moisissure, qui détruirait certainement les livres. Les documents humides ont été envoyés au séchage à l'air, et M^{me} Bullock pense qu'eux aussi s'en tireront.

En plus d'enlever les livres exposés de la zone inondée, l'ÉIU a également protégé les livres qui demeuraient sur les rayons en les recouvrant de plastique, s'est assurée qu'il n'y avait plus d'eau sur les étagères et que le plancher était asséché en aspirant l'eau et en l'épongeant. « Même si pour la plus grande part du travail il s'agit de faire preuve de bons sens, l'efficacité de l'opération m'a impressionné », commente Michel Brisebois, bibliothécaire des livres rares, qui participait pour la première fois à une intervention d'urgence. « Personne n'a pris panique. Les gens ont travaillé à leur rythme nor-

mal et ont fait montre d'un très bon esprit d'équipe. »

« Le travail d'équipe et la camaraderie font partie des aspects remarquables de cette situation », de dire M^{me} Bullock, qui abonde dans le même sens que Michel Brisebois. « Ainsi, même si très peu d'employés du secteur de la préservation des Archives nationales travaillent toujours dans l'immeuble, beaucoup sont venus de leur lieu de travail afin de nous aider. »

« Tout le monde s'est attelé à la tâche », note Sharon Shipley, membre de l'équipe dont les fonctions de messagère comprenaient la distribution d'équipement et l'acheminement de l'information. « Quand vous voyez de l'eau se répandre sur des livres, vous ne pouvez vous empêcher de vous affoler pendant quelques ins-

tants. Puis la formation reçue prend le dessus et vous faites ce que vous devez faire. Chacun a démontré un esprit d'équipe. Les directives des responsables étaient claires. Les tâches étaient bien assignées et les responsabilités bien déléguées. Tous ces facteurs ont fait en sorte que les dommages ont été minimes compte tenu de la quantité d'eau. »

« Voir de l'eau qui s'écoule du plafond est vraiment désolant », ajoute Michel Brisebois qui a dû affronter une situation semblable dans son appartement. « Mais dans l'ensemble, cette expérience s'est révélée positive. L'atmosphère de travail était bonne et je me sens mieux armé maintenant pour une prochaine fois, quoique je ne souhaite pas que cela se reproduise. » ♦

Y a-t-il des fuites d'eau à votre bibliothèque ? Savez-vous comment réagir à une telle situation ? Simon, vous avez besoin d'aide ! Et vous pouvez l'obtenir à la conférence de la CLA !

Prévention de base des désastres et méthodes d'intervention

Le mercredi 18 juin 1997 à la Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa

Venez passer un après-midi en compagnie des membres de l'Équipe d'intervention d'urgence de la Bibliothèque nationale du Canada, qui animeront une session pratique au cours de laquelle vous apprendrez comment vous préparer en prévision d'un désastre...même si nous ne souhaitons pas que cela se produise. Toutefois, lorsque cela arrive, il faut savoir quoi faire et comment le faire; voici donc l'occasion d'en savoir davantage.

Les sujets présentés comprennent : les fournitures appropriées, les caractéristiques d'une bonne équipe d'intervention et des renseignements pratiques en matière de récupération de documents endommagés par l'eau. Des méthodes de séchage à l'air et de lyophilisation de documents seront expliquées, et des leçons tirées de la récente « Opération Récupération » de la Bibliothèque nationale seront présentées. Les participants devraient être prêts à se mouiller !

Public-cible : Quiconque s'intéresse à l'intervention en cas de désastre et ne possède que peu ou pas d'expérience à ce sujet. Nombre de participants : maximum de 40, en groupes de 10. (Une session se donnera en français si la demande est suffisante.)

Pour vous inscrire, communiquez avec:

Denise Pellerin
Gestion des ressources en information
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0N4

Téléphone : (613) 996-2892
Télécopieur : (613) 996-3573
ATME : (613) 992-6969
Internet : denise.pellerin@nlc-bnc.ca



Que se passe-t-il à la CLA ?

Puisque cette année la Canadian Library Association tiendra sa conférence annuelle à Ottawa (du 18 au 22 juin 1997), la Bibliothèque nationale du Canada disposera de plus d'occasions de participer aux événements entourant la conférence. Outre la réunion préparatoire portant sur la sensibilisation et la réaction aux désastres (voir ailleurs dans le présent numéro), la Bibliothèque nationale :

- tiendra un déjeuner-causerie portant sur les services de la Bibliothèque
- décrira les travaux du Service de recherche en histoire et société canadiennes, créé récemment
- sera l'hôte de la présentation du Prix du livre de l'Association canadienne des bibliothécaires pour les enfants
- présidera l'assemblée annuelle sur la mise en commun des ressources (sur invitation)
- et plus !

Les membres du personnel de la Bibliothèque donneront des exposés sur des sujets tels la version virtuelle du Catalogue collectif canadien (vvCcc), l'évolution du rôle des bibliothèques universitaires, les services aux clients atteints d'incapacités, l'alphabétisation et les bibliothèques dans les pays en développement... et plus !

Rendez-vous au stand de la Bibliothèque pour une démonstration d'Accès AMICUS et une visite au site Web de la Bibliothèque... et plus !

À l'occasion de la conférence de la CLA, venez prendre connaissance de ce qui se passe à la Bibliothèque nationale du Canada !

MISE EN COMMUN DES RESSOURCES

La mise en commun des ressources : résumé

par Carol Smale,
directrice, Services de mise en commun des ressources

L'article ci-après est adapté d'un rapport décrivant les activités de la Bibliothèque nationale du Canada, de l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) et de la Canadian Library Association, préparé pour la réunion d'hiver de l'American Library Association tenue à Washington, D. C., le 17 février.

LA VERSION VIRTUELLE DU CATALOGUE COLLECTIF CANADIEN (vvCcc)

La Bibliothèque nationale continue de travailler à l'élaboration de la version virtuelle du Catalogue collectif canadien (vvCcc). La vvCcc est définie comme un catalogue décentralisé, accessible électroniquement, créé par la fusion des bases de données de plusieurs établissements. Internet servira de réseau sous-jacent, tandis que le protocole Z39.50 sera utilisé pour la recherche et le repérage de l'information. La vvCcc se veut la passerelle de tous les types d'information, non seulement les mentions de fonds de livres et de périodiques traditionnels des bibliothèques, mais aussi les documents électroniques et l'information des serveurs de systèmes de localisation d'information gouvernementale. (Pour plus de renseignements généraux sur la vvCcc, consulter le site Web de la Bibliothèque nationale à <http://www.nlc-bnc.ca/resource/vcuc>).

L'invitation à participer au projet pilote de la vvCcc a été acceptée par 17 partenaires représentant plus de 50 000 000 de notices bibliographiques accompagnées de mentions de fonds (voir « Le projet pilote de version virtuelle du Catalogue collectif canadien (vvCcc) », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n° 2, février 1997, p. 13-14). La première étape marquante du projet, à savoir relier les bibliothèques et les catalogues collectifs, devrait être franchie d'ici la fin de 1997.

RÉPERTOIRE DE LA POLITIQUE DU PEB

La Bibliothèque nationale du Canada planifie d'entreprendre un projet afin d'établir un répertoire de la politique du prêt entre bibliothèques sur le World Wide Web. Ce répertoire basé sur le Web permettrait l'accès rapide, efficient et à l'échelle internationale à un répertoire commun qui contiendra non seulement des sigles, des adresses, des noms de personnes-ressources et des numéros de téléphone, mais également de l'information précise concernant les politiques de bibliothèque. L'échéance provisoire a été fixée au début de 1998.

LES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES ET LES CATALOGUES DE BIBLIOTHÈQUE SUR LE WEB

La Bibliothèque nationale a dressé une liste, qui est affichée sur son site Web, des bibliothèques canadiennes et des catalogues de bibliothèque qui sont accessibles sur Internet. Les recherches dans cette liste peuvent s'effectuer par ordre alphabétique, région et catégorie de bibliothèque, et la liste renferme des liens aux bibliothèques en question et à leur catalogue. Adresse : <http://www.nlc-bnc.ca/canlib/findex.htm>

SIGLES ET LES POLITIQUES DU PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES AU CANADA

La parution de l'édition de 1997 de *Sigles et politiques du prêt entre bibliothèques au Canada* est prévue au printemps. Ce



document comprend de l'information sur les politiques et services du prêt entre bibliothèques offerts à toutes les bibliothèques canadiennes qui figurent dans le système automatisé du prêt entre bibliothèques de la Bibliothèque nationale. En prévision de l'édition de 1997, la Bibliothèque nationale a envoyé un questionnaire à toutes les bibliothèques afin qu'elles mettent à jour leurs données, de sorte que la présente édition constitue une version considérablement révisée.

PROJETS CONJOINTS DE LA BNC ET DE L'ICIST

ACTIVITÉS DU PROTOCOLE DE PEB

La Bibliothèque nationale et l'ICIST participent tous deux au Groupe de mise en oeuvre du PEB américain qui fait partie du Projet nord-américain de prêt entre bibliothèques et de livraison de documents (NAILDD IPIG) et qui vise à faciliter l'utilisation du protocole de PEB par les fournisseurs et les prestataires de services (voir « Le Groupe de mise en oeuvre du protocole de PEB s'internationalise », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n° 2, février 1997, p. 14-15). D'importants projets de PEB seront élaborés dans les deux institutions pendant l'année qui vient. Ainsi, la Bibliothèque nationale doit assurer la migration du PEB/ILL, le système de gestion de PEB interne basé sur le protocole de PEB, à une nouvelle plate-forme d'ici septembre 1997. Parallèlement, l'ICIST, pour sa part, procédera à la mise en oeuvre du protocole de PEB à l'interne. La Bibliothèque nationale fournira la compétence technique à l'ICIST pour appuyer sa mise en oeuvre du protocole en l'aidant à adapter les services de PEB actuels aux normes du protocole.

L'ICIST collabore avec la Library Corporation au développement d'un outil permettant de convertir les messages de PEB échangés par des systèmes dont la syntaxe utilisée pour encoder les messages est incompatible (p. ex., EDIFACT et ASN.1 BER) et dont les modes de communication diffèrent (p. ex., le courrier électronique et la connexion directe). Les bibliothèques canadiennes se sont servies traditionnellement de la syntaxe d'encodage EDIFACT et du courrier électronique

pour les messages de PEB, alors que les bibliothèques américaines sont portées à utiliser ASN.1 BER et les connexions directes. Appelé traducteur de syntaxe, cet outil assurera la compatibilité du système de messagerie de PEB des bibliothèques canadiennes avec la norme internationale. La Bibliothèque nationale pourra se servir du traducteur de syntaxe de l'ICIST et lui fournira des notices qui lui permettront de mettre à l'essai ce nouvel outil de façon exhaustive. Les deux institutions peaufineront conjointement les détails de la mise en oeuvre, assureront la coordination des mises à l'essai par des bibliothèques canadiennes, et offriront le soutien technique aux autres bibliothèques canadiennes afin de faciliter la migration à la syntaxe de transfert BER pour encoder les messages.

ROMULUS

La cinquième version de Romulus, la réalisation primée conjointe de l'ICIST et de la Bibliothèque nationale du Canada, est en cours de préparation. Romulus est un système intégré sur cédérom de recherche de périodiques et de commande de documents auprès des bibliothèques canadiennes. La parution de la version 5, qui comprendra 333 000 notices (une augmentation de près de 50 p. 100 par rapport à la première édition), est prévue au printemps de 1997.

ACTIVITÉS DE LA LISTE COLLECTIVE

En raison de compressions budgétaires et d'une réorientation stratégique, l'ICIST a décidé de ne plus participer aux activités de la liste collective canadienne. Par ailleurs, l'ICIST entend continuer de fournir des notices de son fonds à la base de données AMICUS de la Bibliothèque nationale tout en réexaminant, de concert avec la Bibliothèque nationale, sa participation à l'introduction de mentions de fonds de bibliothèques canadiennes à AMICUS.

L'ICIST et la Bibliothèque nationale du Canada savent que ces changements auront des conséquences significatives pour les bibliothèques qui participent actuellement au Catalogue collectif des publications scientifiques en série et qui y ont recours pour leurs activi-

Le point sur le Programme des services de dépôt

Le Programme des services de dépôt (PSD), qui faisait partie du Groupe Communication Canada - Édition, a été transféré à Travaux publics et Services gouvernementaux Canada. L'Édition électronique et octroi de licences, la Gestion des publications et la *Gazette du Canada* sont également compris dans ce transfert.

Le Programme des services de dépôt a été créé en 1927 afin de relier l'administration fédérale canadienne à ses clients : les Canadiens, les autres gouvernements, les universités et les entreprises. Assurer aux Canadiens un accès rapide et égal à l'information du gouvernement fédéral constitue l'objectif fondamental du PSD. À cette fin, le PSD fournit des publications gouvernementales à plus de 790 bibliothèques au Canada et à près de 150 institutions à travers le monde. Les dépositaires doivent rendre ces documents accessibles à tous les utilisateurs externes et disponibles pour le prêt entre bibliothèques.

Les renseignements suivants sont en vigueur depuis février 1997 :
Programme des services de dépôt
350, rue Albert, 4^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0S5
Téléphone (renseignements généraux) : (613) 990-5221
Télécopieur : (613) 941-2410
Internet : dsp@ccg-gcc.ca

tés de prêt entre bibliothèques. Nous allons communiquer avec les bibliothèques concernées afin de discuter des options possibles et pour répondre aux questions ou préoccupations soulevées par ces changements. ♦



PROGRAMMES PUBLICS

Jean Cabot navigue de nouveau

Bien que la Fête du patrimoine tombe officiellement le troisième lundi de février, chaque jour est une « fête du patrimoine » à la Bibliothèque nationale du Canada puisqu'elle bâtit des collections, assure la conservation et fait la promotion du patrimoine canadien de l'édition. Giovanni Caboto, pour la plupart d'entre nous mieux connu sous

le nom de Jean Cabot (v. 1449? - v. 1498?), était la vedette principale des visites guidées de la Fête du patrimoine à la Bibliothèque nationale le 17 février. Michel Brisebois, bibliothécaire des livres rares, a préparé une exposition sur Cabot et les pêches terre-neuviennes à leur début, qui commémore le 500^e anniversaire de l'expédition de Cabot en Amérique du Nord.

Nous connaissons très peu de la vie de Cabot dans ses premières années. Nous savons par ailleurs qu'il est devenu citoyen de Venise en 1476, a été marié et père d'au moins deux fils. À la fin de

1495, il séjourne en Angleterre et compte atteindre le Cathay en empruntant un itinéraire différent de celui de Colomb. Le 5 mars 1496, après avoir obtenu des lettres

Aucun récit de
cette époque, carte
ou objet du voyage
ne nous sont
parvenus...

patentes du roi Henri VII, il entreprend un voyage avec cinq navires à la découverte de nouvelles terres à l'est, à l'ouest et au nord. En mai 1497, le départ de sa deuxième expédition s'effectue de Bristol où Cabot prend le large avec 20 hommes d'équipage, et il touche terre le 24 juin 1497. Le point d'arrivée n'a jamais été identifié avec certitude, mais la tradition veut qu'il s'agisse de la baie de Bonavista à Terre-Neuve. Par la suite, Cabot s'engage dans une nouvelle expédition avec cinq navires en mai 1498, et l'on pense qu'ils se sont perdus en mer.

Aucun récit de cette époque, carte ou objet du voyage ne nous sont parvenus, pas plus que nous ne disposons d'un portrait de Cabot. D'autre part, nous en savons beaucoup plus au sujet de son fils Sébastien, également explorateur et navigateur qui, bien que son nom figure sur les lettres patentes de 1496, n'a vraisemblablement pas pris part à l'expédition de son père.

L'exposition comprend quelques-uns des premiers récits du voyage de Jean Cabot par Hakluyt et Purchas; la carte de Ramusio de 1556 où Terre-Neuve appa-

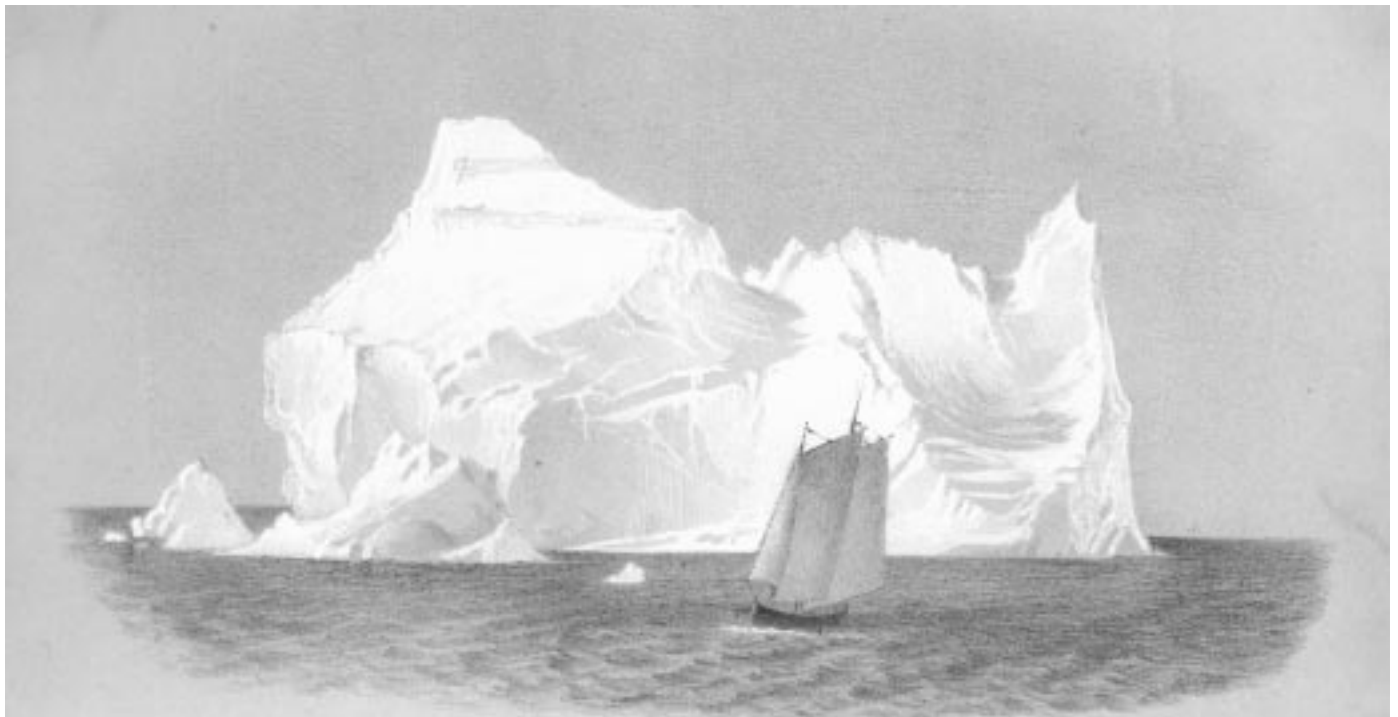


Illustration tirée de *After Icebergs with a Painter: A Summer Voyage to Labrador and around Newfoundland* par le révérend Louis L. Noble (New York : D. Appleton and Company, 1861), livre faisant partie de l'exposition sur Jean Cabot.



raît; *The Golden Fleece*, où il est fait mention de Terre-Neuve; divers ouvrages du 18^e siècle sur le commerce et les pêches; quelques-uns des premiers recueils d'histoire de l'île; et des comptes rendus de voyages effectués au 19^e siècle.

Les Canadiens peuvent toujours compter sur la Bibliothèque nationale pour en apprendre davantage au sujet de leur histoire et de leur culture. À cet égard, les membres du personnel de la Bibliothèque qui ont participé à l'organisation des célébrations de la Fête du patrimoine de 1997 étaient heureux d'accueillir leurs collègues et le public à cette exposition. Sous la gouverne instructive et divertissante de Michel Brisebois, l'exposition s'est animée, les livres nous ont livré leurs secrets à propos du passé, et le conservateur a présenté les défis que pose une telle exposition. Un patrimoine fascinant à célébrer et une célébration enrichissante du patrimoine.

Pour ceux qui veulent en savoir davantage, les ouvrages suivants peuvent être consultés.

P.L. Firstbrook. *The Voyage of the Matthew: John Cabot and the Discovery of North America*. Toronto : McClelland & Stewart, 1997.

Henry HARRISSE. *Jean et Sébastien Cabot, leur origine et leurs voyages*. Paris : Ernest Leroux, 1882.

Henry HARRISSE. *Découverte et évolution cartographique de Terre-Neuve et des pays circonvoisins, 1497-1501-1769 : essais de géographie historique et documentaire*. Paris : H. Welter; London : H. Stevens, Son & Stiles, 1900.

Bernard G. Hoffman. *Cabot to Cartier: Sources for a Historical Ethnography of Northeastern North America 1497-1550*. Toronto : University of Toronto Press, 1961.

Samuel Eliot MORISON. *European Discovery of America: The Northern Voyages, A.D. 500-1600*. New York : Oxford University Press, 1971.

Ian Wilson. *John Cabot and the Matthew*. St. John's, Newfoundland : Breakwater Books, 1996. ♦

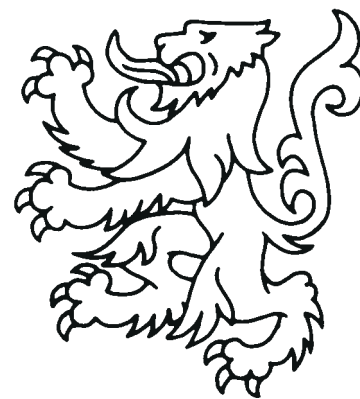
Une soirée digne de mention

par Signe Muise,
lecteur d'Ottawa

Le 3 février, dans le cadre de la partie canadienne de sa tournée de promotion nord-américaine, l'auteure primée Diana Gabaldon faisait un saut à Ottawa pour parler de son nouveau roman ardemment attendu, *Drums of Autumn*. Le plus récent d'une série de livres extrêmement appréciés, ce livre, dont l'histoire se déroule (pour la plus

grande partie) dans l'Écosse du 18^e siècle, a constitué le coeur d'une soirée qui a commencé avec Paul Forsyth, cornemuseur, suivi des Inglenook Scottish Country Dancers.

Les vibrantes performances de ces artistes ont réchauffé la salle presque pleine que M^{me} Gabaldon a ensuite divertie avec des anecdotes à propos de sa famille, de sa vie de professeure d'université et des débuts peu orthodoxes de sa carrière d'écrivaine. Puis, d'une manière très pittoresque, elle a expliqué comment certains personnages de son livre en venaient à « prendre la plume pour se créer eux-mêmes » tandis que d'autres étaient inspirés d'amis personnels. Elle a ensuite lu deux extraits de *Drums of Autumn*, le quatrième d'une série que M^{me} Gabaldon divise en deux trilogies, la première (*Outlander*, *Dragonfly in Amber*, et *Voyager*) ayant pour décor l'Ancien Monde, et la deuxième le Nouveau Monde. *Drums of Autumn* raconte les nouvelles aventures du chef de clan des Highlands, Jamie Fraser, et de Claire Randall, une infirmière du vingtième siècle qui, en sortant d'un cercle formé d'anciennes pierres, constate que sa vie a irrémédiablement changé. (M^{me} Gabaldon a mentionné qu'au départ elle voulait écrire un roman historique sans toutefois être capable d'insérer les observations contemporaines de son héroïne; elle a donc décidé de poursuivre et de savoir plus tard comment ce personnage s'était retrouvé au 18^e siècle.) Les personnages principaux, Jamie et Claire, réussissent à échapper aux poursuites (et à la persécution) et aboutissent



dans les régions sauvages d'Amérique. Pendant la période de questions qui a suivi la séance de lecture, M^{me} Gabaldon a annoncé, au grand plaisir de l'auditoire, qu'on lui avait demandé d'écrire une trilogie de « récits antérieurs » qui décrirait l'histoire familiale des personnages présents dans ses livres déjà publiés.

La séance de signature de 90 minutes qui a suivi s'est déroulée à toute allure, rythme qu'a connu d'ailleurs la vente de ses livres. Un fervent admirateur de M^{me} Gabaldon a remporté le prix de présence de la soirée, un coffret de ses livres reliés, gracieuseté de la maison d'édition Bantam Books en collaboration avec Shirley Leishman Books, une librairie locale, qui ont parrainé cette soirée. La soirée a fait les délices non seulement des mordus de l'oeuvre de M^{me} Gabaldon, mais également de l'organisme Snowsuit Fund qui a reçu environ 1 000 \$ provenant des droits d'entrée. ♦